

# Rythme des vagues

*J'étais assis devant la mer sur le galet.*

*Sous un ciel clair, les flots d'un azur violet,*

*Après s'être gonflés en accourant du large,*

*Comme un homme accablé d'un fardeau s'en décharge,*

*Se brisaient devant moi, rythmés et successifs.*

*J'observais ces paquets de mer lourds et massifs*

*Qui marquaient d'un hurrah leurs chutes régulières*

*Et puis se retiraient en râlant sur les pierres.*

*Et ce bruit m'enivrait ; et, pour écouter mieux,*

*Je me voilai la face et je fermai les yeux.*

*Alors, en entendant les lames sur la grève*

*Bouillonner et courir, et toujours, et sans trêve*

*S'écrouler en faisant ce fracas cadencé,*

*Moi, l'humble observateur du rythme, j'ai pensé*

*Qu'il doit être, en effet une chose sacrée,*

*Puisque Celui qui sait, qui commande et qui crée,*

*N'a tiré du néant ces moyens musicaux,*

*Ces falaises aux rocs creusés pour les échos,*

*Ces sonores cailloux, ces stridents coquillages,*

*Incessamment heurtés et roulés sur les plages*

*Par la vague, pendant tant de milliers d'hivers.*

*Que pour que l'Océan nous récitât des vers.*

*François Coppée (1842-1908)*

